leurs corps , ne laissent pas d'être sensibles à ces marques de fidelité.

Explication qu'en donne Mr. Mahudel.

Mr. Mahudel originaire de Langres, qui dans un âge très-peu avancé, s'est acquis à Lion (où il reside) la reputation d'un très-habile Docteur en Droit & en Medecine. Ce jeune Medecin, dis-je, a publié une Lettre adressée à Mr. de Basville, qui contient l'explication de cette antique, où l'on a vû éclater la justesse, la solidité de son esprit & sa grande érudition; aussi est-il un des plus sublimes génies qu'on ait encore vû.

Il remarque que l'Auteur des *délices de l'Espagne*, avoit déjà donné une partie de cette inscription, dans la description qu'il fit de Longroño & de la Calahora, l'ayant apparamment copiée de Tarapha Antiquaire de Castille. Pour prouver que c'étoit un ancien usage de celebrer la mémoire de ceux qui s'étoient ainsi sacrifiés par un Epitaphe honorable, il rapporte celle des deux Soldats dont il est parlé dans Gruter. Mr. Mahudel rappelle aussi ce que Plutarque dans la vie de Sertorius, a dit à l'occasion de l'ancien usage de se dévouer. " C'étoit, dit-il, alors la coutume en Espagne, que ceux qui environnoient le Prince, ou le Capitaine, mourussent avec lui, lors qu'ils venoient à être tuez, & ceux qui s'immolciento ainsi, croyoient faire une acte de Religion.

A l'égard de Sertorius, pour lequel Bebrecius s'immola, Aulagelle remarque que quelques désavantages qu'il eût eu, jamais Espagnol n'avoit déserté de son Armée, au lieu que presque tous les Romains l'abandonnerent : les fideles Espagnols lui don-